

LE COIN DE LA HALA'HA

Peut-on retarder la date d'un mariage pour des raisons financières ou pour continuer des études?

Il ne convient pas de s'engager, ou pire encore d'engager une autre personne, à accomplir une bonne action après un laps de temps trop long. Au contraire, il vaut mieux abrégé le délai entre la promesse de mariage et le mariage lui-même.

C'est pour cette raison que le Rabbi avait annulé l'habitude de ne pas célébrer de mariages certains mois, ou la seconde partie du mois juif, afin d'avancer autant que possible la date du mariage. Ceci est particulièrement vrai dans le cas d'un couple qui vit maritalement: un rabbin devrait procéder au plus vite à la régularisation d'une telle situation.

Une fois que la date du mariage a été fixée, on ne peut la retarder (mais on peut l'avancer) même s'il se produit un deuil (D.ieu préserve) dans une des familles. Il est d'ailleurs recommandé de se marier dans l'année de deuil des parents.

On aura soin de fixer la date du mariage selon les lois de la pureté familiale avec lesquelles les deux fiancés se familiariseront dès que possible en prenant des cours auprès de personnes compétentes.

F. L. (d'après Rav Yossef Guinzbourg)

Nouveau dans le 12^e

LA TAYELET Halavi

sous le contrôle du Rabbinate Loubavitch

SPÉCIALISTE DE LA LIVRAISON

vous propose

Pizzas, Pastas, Salades, Paninis, Bagels, Crêpes... desserts et pâtisseries MAISON

VENEZ DÉGUSTER NOS RAVIOLIS, LASAGNES, PENNÉS ET TAGLIATELLES FAITS MAINS
dans un cadre et une ambiance chaleureuse

LIVRAISONS DE 11H À 22H

PARIS: 11^e, 12^e, 13^e, 20^e, VINCENNES, S. MANDÉ, CHARENTON, NOGENT, MONTREUIL

OUVERT MOTSAË CHABBAT - PRÉPARATION À LA COMMANDE

34, rue Louis Braille - Paris 12^e

01 43 43 20 43

Nouveau dans le 19^e



CACHER DELIGHT



L'Orientale

Vos Chabbat en livraison sur Paris et toutes banlieues

Point Snack Traiteur de 12h à 20h non-stop

Restaurant 43 rue des allouettes - 75019 Paris

Cuisine ouverte jusqu'à minuit - Salle restaurant 100 couverts

01 42 08 00 00

Service Livraisons & Réservations

et toujours



CACHER DELIGHT



L'Asiatique

Chinois - Japonais - Thaïlandais

Le N° 1 de la livraison à domicile et au bureau

sur Paris et toutes banlieues

SANS AUCUN MINIMUM DE COMMANDE

Consultez-nous pour les zones et tarifs de livraison

01 42 08 00 00

www.cacher-delight.com



Nouveau
Madeleine

SANDWICHES & SALADES - SALON DE THÉ

Cacher sous la surveillance du Beth Din de Paris

COMPOSEZ VOUS-MÊMES VOS

SANDWICHES & SALADES

12, rue Pasquier - 75008 Paris

Tél: 01 42 65 32 84



FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

Réfection de vos literies et sièges,
canapés, sommiers, matelas,
tête de lit et pied de lit



Devis gratuit
sur simple demande au
☎ 01 47 00 73 55

ou sur notre site www.lamyliterie.fr

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

Ouvert du Dimanche au Vendredi - Fermé le Samedi

Garage Direct Auto

le garage de la communauté
pour toutes vos réparations en

**CARROSSERIE, PEINTURE,
MÉCANIQUE**

43, chemin des Vignes-Bobigny
Tél: 01 48 44 00 88

Demandeur Samuel
Agrégé par des compagnies d'assurances



Le Spécialiste de la Musique Juive & de la Dragée Cacher

Composition de Corbeilles & Broderies Hébreu Français.

59, rue d'Hautpoul 75019 Paris - Tél : 01 40 03 00 12 - Ouvert tous les jours sauf Shabbat

Prix Ultra
Compétitifs

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine



13

38^{ème} année

→ CHABBAT PARACHAT VAYIGACH - 18 DÉCEMBRE 2004 / 6 TÉVET 5765

Editorial

Bien plus qu'un gala

Il s'agissait de 1 500. C'était le 6 décembre et cela se passait dans une grande salle parisienne. Ils étaient venus de toute l'Ile-de-France et parfois de province et, alors que la soirée n'avait pas encore commencé, assis à leur table, ils frémissaient d'impatience et d'une sorte d'enthousiasme et de bonheur contenus. C'était, ce soir-là, le gala annuel du Beth Loubavitch à l'Équinoxe.

Cet éditorial n'a pas pour habitude de rendre compte des fêtes communautaires et, depuis lors, 'Hanoucca et sa lumière sont passés par là, effaçant, à juste titre, toute autre préoccupation. Il est également vrai que ce mois de décembre a vu fleurir les galas de soutien avec autant d'opiniâtreté que la température en a mis à baisser; faut-il donc vraiment revenir sur un événement, même réussi? C'est que ce qui se passa ce soir-là dépasse très largement le but que l'on assigne généralement à de telles réunions. Certes, il s'agissait, en y participant, de donner au Beth Loubavitch les moyens de poursuivre son action au bénéfice de tous. Cependant, sans discuter l'importance évidente d'un tel objectif, celui qui y était a pu voir, dans les yeux de chacun, ce qui se produisit dans les esprits et les cœurs.

Comment dire l'émotion qui saisit chacun quand des images montrèrent les Téfilines, offerts lors de l'édition 2002 du gala, remis aux soldats de Tsalah qui, pour certains, ne les avaient plus mis depuis leur Bar Mitsva? Qui peut décrire ce que ressent celui qui voit la concrétisation de son acte et les centaines de Mézouzot, cadeaux de l'édition 2003, posées sur les portes de ces maisons israéliennes où vivent tant de familles victimes du terrorisme aveugle? Sans doute faudrait-il avoir l'âme et le cœur bien secs pour que les yeux ne se mettent pas soudain à briller de larmes retenues. L'édition 2004 permettait à chacun d'offrir des bougeoirs de Chabbat accompagnés de leurs bougies aux soldates qui, à leur poste, veillent sur la Terre d'Israël. La lumière pour combattre l'obscurité: c'est une ancienne leçon, que le peuple juif connaît bien.

La générosité de tous sut s'exprimer – c'est la loi du genre – mais aussi ce sens de l'unité si précieux et si fort qui fait que l'on ne quitte jamais totalement une telle soirée. Au-dehors, il faisait nuit et le froid se faisait mordant. Au-dedans, la chaleur était celle qui ne succombe jamais, celle qui ne renonce pas, nourrie d'espoir, d'attente, de présence et d'action. Nourrie aussi de cette certitude: tout est possible à l'homme qui le veut et qui sait le chemin et le sens des choses. Ils étaient 1 500, a-t-on dit? Ils ne firent plus qu'un et rentrèrent chez eux pleins d'une force nouvelle. Pour leur effort et pour leur âme, qu'ils soient tous ici remerciés.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

Quand pleurer?

Et Yossef tomba sur le cou de son frère Binyamin et pleura, et Binyamin pleura sur son cou (Beréchit 45:14)

L'histoire de Yossef et de ses frères, à laquelle la Torah consacre plus d'une douzaine de chapitres détaillés (Beréchit 37-50) n'est pas simplement celle d'un drame familial. Les douze fils de Yaacov sont les pères fondateurs des douze tribus d'Israël et leurs actions et leurs expériences, leurs conflits et leurs reconciliations, leurs séparations et leurs réunions donnent une empreinte définie à l'histoire juive. L'un de ces événements est la réunion noyée de pleurs entre Yossef et Binyamin, décrite dans le verset cité ci-dessus. Le Talmud interprète leurs pleurs, l'un sur l'épaulé de l'autre, comme une expression de douleur et de chagrin sur les tragédies futures dans leur histoire respective: "[Yossef] pleura sur les deux sanctuaires qui devaient se tenir dans le territoire de Binyamin et étaient destinés à être détruits...et Binyamin, pleura sur le Sanctuaire de Chiloh qui serait érigé sur le territoire de Yossef et serait détruit".

C'est là que réside la signification du fait que Yossef et Binyamin pleurèrent chacun sur le cou de l'autre: dans la Torah, le cou est une métaphore courante pour le Beth Hamikdash (le Saint Temple). "Dieu plane sur lui tout le jour et réside entre ses deux épaules" dit Moché de Binyamin, se référant au Beth Hamikdash sur ses terres. Et le Roi Salomon, dans le Cantique des Cantiques, chantant les louanges de "la fiancée Israël" et de sa relation avec le Tout Puissant proclame: "Ton cou est semblable à la tour de David". Les Sanctuaires constituent des liens entre le ciel et la terre, des points de contact entre le Créateur et Sa création. "Les cieus et le ciel des cieus ne peuvent Te contenir" proclame le Roi Salomon lors de l'inauguration du Beth Hamikdash. "Comment alors cette maison peut-elle être celle que j'ai construite pour Toi?" Et pourtant, Dieu commande: "Ils me feront un Sanctuaire et Je résiderai en eux". Dieu qui transcende le fini, transcende également l'infini et Il choisit de désigner un site physique comme siège de Sa présence manifeste dans le monde et comme point de focalisa-



→ Chabbat Parachat VAYIGACH

Horaires d'entrée du Chabbat

→ PROVINCE

► Strasbourg	16.18	► Nice	16.38
► Lyon	16.38	► Nancy/Metz	16.20
► Marseille	16.46	► Grenoble	16.38
► Bordeaux	17.03	► Montpellier	16.51
► Toulouse	17.01	► Lille	16.26

Paris & Région Parisienne

Entrée : 16h35 - Sortie : 17h50

à partir du dimanche 12 décembre

Heure limite du Chema : 10h40

Pose des Téfilines : 7h25

tion du service de l'homme pour son Créateur. "C'est la Maison de D.ieu", proclame Yaacov après une nuit sur le site du futur Temple et "c'est la porte du ciel" par laquelle les prières montent en haut. Trois fois par an, tout le Peuple d'Israël venait "voir et être vu par "la face de l'Eternel" "au Sanctuaire de Jérusalem.

Le Sanctuaire est alors le "cou" du monde, la jonction qui relie son corps et sa tête. La tête d'un individu contient ses facultés les plus élevées et les plus vitales: l'esprit et les organes sensoriels, de même que les entrées pour l'alimentation, la boisson et l'oxygène mais c'est le cou qui joint la tête au corps et transporte le flot de conscience et de vitalité de l'un vers l'autre: la tête domine le corps grâce au cou. Par le même jeu, le Beth Hamikdach est ce qui relie le monde à sa source et sa force de vitalité célestes. C'est le canal par lequel D.ieu se lie à Sa création et l'imprègne de perception spirituelle et de subsistance matérielle.

Une jointure précaire

"De même que l'âme emplit le corps, D.ieu emplit le monde". Tout comme un "cou" joint le monde à sa Source Divine, le besoin existe également d'un Beth Hamikdach personnel dans la vie de chaque individu, un "cou" qui joigne sa tête spirituelle à son corps physique.

L'âme de l'homme est une étincelle pure et parfaite de Son Créateur, la source de tout ce qui est bon et Divin dans l'homme. Mais pour qu'elle dirige sa vie, l'individu doit construire un "cou" qui joindra son âme et son moi physique. Il doit sanctifier son esprit, son cœur et son comportement pour qu'ils forment une conduite par laquelle son essence de D.ieu puisse contrôler, vitaliser et imprégner son être tout entier.

La destruction du Sanctuaire, que ce soit au niveau cosmique ou individuel est la rupture de la jointure entre la tête et le corps, entre le Créateur et la création, entre l'âme et le corps physique. Cela explique pourquoi Yossef et Binyamin pleurèrent l'un sur le cou de l'autre; l'état de la tête n'est jamais cause de détresse car elle ne peut jamais être compromise ou corrompue; mais ils eurent la prémonition des temps où le "cou" entre l'esprit et la matière serait endommagé, brisant le lien entre la terre et les cieux, entre le corps et l'âme.

Le moi et le prochain

Mais pourquoi Yossef et Binyamin pleurèrent-ils chacun sur le cou de l'autre, Yossef sur la destruction des deux sanctuaires de Binyamin et Binyamin sur celui de Yossef? Pourquoi ne le firent-ils pas tous deux sur la destruction future de leur propre "cou"?

Pour répondre à cette question, il nous faut tout d'abord nous interroger sur le sens des pleurs en général. A quoi aboutissent les larmes? Les larmes expriment les sentiments de détresse et de frustration qui accompagnent la connaissance que quelque chose n'est pas comme il devrait être. Après de "bons pleurs", l'homme est quelque peu

soulagé de ses sentiments, bien que la situation n'ait pas évolué. Est-ce un phénomène efficace? A première vue, il semblerait que non. La détresse et la frustration sont ce qui pousse une personne à rectifier la réalité négative qui les a suscitées; les diminuer par d'autres moyens paraîtrait contredire leur but et leur utilité.

Mais qu'en est-il de quelqu'un qui a fait tout ce qu'il lui était possible pour rectifier cette situation? Dans un tel cas, lorsque les pleurs ne peuvent servir d'excuse pour diminuer l'élan de l'action, l'on peut souligner leur utilité. Ils peuvent servir à communiquer notre sympathie avec les ennuis d'un ami. Et ils peuvent servir à alerter les autres sur la gravité de la situation, d'autres qui sont dans une position où ils peuvent entreprendre une action pour l'aider.

Citant le verset "Secoue-toi de la poussière... Ô Jérusalem" le Midrach explique: "Tout comme le coq qui remue la poussière de ses plumes". Nos Sages expliquent: quand un coq s'est roulé dans la poussière, un millier de gens armés d'un millier de peignes ne peuvent l'en nettoyer; mais d'un seul coup vigoureux, le coq peut se débarrasser tout seul de chaque petite poussière. L'on peut éduquer, inspirer, diriger, conseiller et aider un ami à se développer et s'améliorer; mais en dernier ressort, le seul qui puisse réellement effectuer un véritable changement durable, c'est lui-même.

C'est pourquoi Yossef et Binyamin se permirent-ils de pleurer l'un sur le sanctuaire de l'autre. Finalement seul Yossef peut réparer le Sanctuaire détruit de Chiloh, la "dimension d'Israël dans son expression de Yossef"; Binyamin ne peut que l'encourager et l'assister. Après avoir contribué de toutes ses forces aux efforts de Yossef, il pleure son chagrin et sa préoccupation sur le cou de son frère. La même chose s'applique aux pleurs de Yossef sur les sanctuaires du domaine de Binyamin.

Toutefois, en ce qui concerne les manquements spirituels personnels, un tel principe - "tout ce qui était possible a été fait" - n'existe pas. D.ieu a accordé le libre arbitre à l'homme et l'a pourvu des capacités et des ressources pour affronter son défi moral et spirituel. C'est pourquoi lorsqu'il s'agit de l'état négatif de la relation entre son propre corps et sa propre âme (et de ses répercussions cosmiques dans la relation entre D.ieu et la création), pleurer ne sert à rien, sinon à diminuer les forces intérieures qui nous poussent à rétablir cette relation.

Au lieu de pleurer sur la destruction du Beth Hamikdach et l'exil qui devait en résulter, Yaacov récita le Chema, la proclamation juive de l'Unité de D.ieu et de l'impératif de traduire sa compréhension et sa conscience de cette unité en pensée dans son esprit, en sentiments dans son cœur, en paroles dans sa bouche et en actions concrètes dans sa vie. Au lieu de donner libre cours à sa douleur, Yaacov dirigea son tourment intérieur dans l'entreprise de reconstruire les "cous" endommagés d'Israël.



Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 18 décembre - 6 Tévét

Même étude que la veille.

Dimanche 19 décembre - 7 Tévét

Même étude que la veille.

Mitsva positive n° 216: Il s'agit du commandement selon lequel un beau-frère doit épouser la veuve de son frère décédé sans laisser de postérité.

Lundi 20 décembre - 8 Tévét

Mitsva positive n° 217: Il s'agit du commandement selon lequel la veuve du défunt doit accomplir à l'égard de son beau-frère qui ne veut pas l'épouser le rite du déchaussement, selon le verset: "elle lui ôtera la chaussure du pied".

Mardi 21 décembre - 9 Tévét

Mitsva négative n° 357: C'est l'interdiction qui a été faite à tout homme autre (que son beau-frère) d'avoir des relations avec la "Yebama" (veuve de son frère décédé sans laisser de postérité) tant qu'elle est soumise à l'obligation du Lévirat.

Mercredi 22 décembre - 10 Tévét

Mitsva positive n° 220: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint concernant le jugement du séducteur.

Mitsva positive n° 218: Il s'agit du commandement selon lequel celui qui abuse d'une fille vierge doit l'épouser.

Mitsva négative n° 358: Il est défendu à celui qui a abusé d'une vierge non fiancée de répudier cette dernière.

Mitsva positive n° 219: Il s'agit du commandement relatif à celui qui calomnie (la jeune fille vierge qu'il a épousée et dont il prétend qu'elle n'était pas vierge) nous enjoignant de le battre et selon lequel sa femme restera avec lui.

Mitsva négative n° 359: C'est l'interdiction qui a été faite au calomniateur de répudier sa femme.

Jeudi 23 décembre - 11 Tévét

Mitsva positive n° 223: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné concernant la femme adultère.

Mitsva négative n° 104: C'est l'interdiction qui nous a été faite de mettre de l'huile sur l'offrande expiatoire de la femme soupçonnée d'adultère.

Vendredi 24 décembre - 12 Tévét

Mitsva négative n° 105: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'ajouter de l'encens à l'offrande d'une femme adultère.

Mitsva négative n° 330: Il nous est interdit d'avoir des rapports intimes avec notre mère.

Mitsva négative n° 331: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec la femme de notre père.

Mitsva négative n° 332: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec notre sœur.

Mitsva négative n° 333: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations avec la fille de la femme de notre père, si cette fille est notre sœur.

Mitsva négative n° 334: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec la fille de notre fils.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site WWW.LOUBAVITCH.FR

Allumettes et chapeaux

Le groupe de 'Hassidim qui occupait un coin du wagon était particulièrement joyeux. Un 'Hassid sortit de son sac une bouteille de vodka et la posa sur la tablette. Un autre apporta des gâteaux secs préparés par son épouse. Un troisième déposa sur la table des fruits secs.

Bien vite, le bouchon de la bouteille passa de main en main, à chaque fois rempli de vodka. Chacun répondait "Amen" à la bénédiction de l'autre puis les chants 'hassidiques pleins d'entrain s'intensifiaient au point de couvrir le bruit du train.

De l'autre bout du wagon, un Juif dont l'aspect extérieur n'était pas celui d'un 'Hassid de Loubavitch, entendit les chants et s'approcha:

"Pourquoi toute cette allégresse?" demanda-t-il en souriant.

"C'est que nous nous rendons à Loubavitch!" répondirent les 'Hassidim, les yeux brillants.

"Chez le Rabbi!" continuèrent-ils, tout en entonnant un chant encore plus joyeux.

Quand le chant fut terminé, l'homme demanda à prendre la parole. "Je vais vous raconter une histoire à propos de votre Rabbi, Rabbi Chalom Dov Ber!". Bien sûr, les 'Hassidim n'attendaient que cela. Le silence se fit.

"Là où j'habitais, à Dwinsk, je travaillais dans une usine d'allumettes. D.ieu merci, j'ai une épouse adorable, de gentils enfants et je gagnais bien ma vie. Tout allait bien.

Un jour, la roue a tourné. Une petite allumette fabriquée dans notre usine, s'enflamma à cause d'un manque de vigilance et tout le bâtiment prit feu. J'avais perdu la source de mes revenus. Et comme si cela ne suffisait pas, ma femme tomba malade précisément à ce moment.

Certains de mes amis, des 'Hassidim de Loubavitch, me conseillèrent de me rendre chez leur Rabbi. Bien que je n'eus pas reçu d'éducation 'hassidique, je décidai de les écouter. Je n'avais plus rien à perdre.

Quand j'entrai dans le bureau du Rabbi, je lui exposai mes problèmes; rien que leur évocation me faisait déjà pleurer. Le Rabbi me fixa d'un regard encourageant et me dit: "Déménagez et installez-vous à Kovno; là-bas vous ouvrirez un magasin de chapeaux. Votre épouse les confectiionnera et vous les vendrez".

Intrigué, je demandai au Rabbi: "Pourquoi devrais-je habiter à Kovno? Ne puis-je pas ouvrir le même magasin à Dwinsk?"

Le Rabbi ne répondit pas à ma question, il répéta ce qu'il avait déjà dit et l'entrevue se termina ainsi.

"Je ne suis pas né 'Hassid mais puisque j'avais déjà demandé au Rabbi, je ne pouvais pas me permettre de lui désobéir. Je fis donc comme il m'avait dit. Avec ma famille, je m'installai à Kovno et je cherchai où ouvrir un magasin de chapeaux. Au bout de quelques jours, je trouvai un emplacement à la périphérie de la ville et j'ouvris un magasin. J'avais acheté des étoffes et ma femme avait cousu de très beaux chapeaux. Je les disposai judicieusement dans la vitrine et j'attendis les clients.

Un jour passa, deux jours, trois, quatre et je n'avais même pas vendu un seul chapeau. Seul dans mon magasin, je pensai à ma situation présente; les souvenirs du passé, quand je ne manquais de rien, me revenaient et mon cœur se serrait. J'éclatai en sanglots.

Juste à ce moment-là, un luxueux carrosse s'arrêta devant mon magasin. Le passager, un noble Russe, entra, examina les chapeaux et finit par en choisir un. Il paya et s'appropriait à sortir quand il remarqua mes yeux gonflés par les larmes.

"Que se passe-t-il?" demanda-t-il avec compassion. Je lui racontai brièvement ce qui m'était arrivé: l'usine d'allumettes qui avait flambé puis l'étrange conseil d'un Rabbi, conseil qui jusqu'à présent ne s'était pas avéré fructueux. Il me posa plusieurs questions sur le Rabbi. Sa curiosité m'é-

tonnait. Puis il dit: "Votre Rabbi est un homme sage et juste. Ce n'est pas pour rien qu'il vous a envoyé ici".

Je le regardai, perplexe.

Le duc réfléchit et se parla tout seul à voix basse. Et toujours à voix basse, il dit: "Peu importe". Puis il s'adressa à moi: "Ecoutez-moi bien. Mon frère possède une usine d'allumettes à Kiev. Il y a quelques semaines, sa principale machine est tombée en panne. Jusqu'à présent, nul n'a réussi à la réparer. Si vous, vous y parvenez, il saura vous récompenser!"

"Je ne suis pas technicien!" répondis-je étonné. "Mais je suis prêt à essayer".

De suite, je me mis en route pour Kiev, muni d'une lettre de recommandation pour le frère. Celui-ci marchait de long en large dans son usine, très soucieux. Quand je lui tendis la lettre, il se pinça pour être sûr que ce qu'il venait de lire était vrai.

"Si vous réussissez à réparer ma machine, je vous donnerai immédiatement cinq cents roubles. Et je vous engagerai comme contremaître: vous gagnerez le double de ce que vous gagniez à Dwinsk!"

De suite, je me mis à démonter la machine. Je connaissais chaque pièce et, au bout de trois jours, j'avais localisé la panne et tout réparé. Le propriétaire, trop heureux, accomplit exactement tout ce qu'il m'avait promis. Petit à petit, je montai de grade dans l'usine et maintenant, j'en suis le directeur!"

L'homme avait terminé son histoire. On voyait combien il était ému. Puis il ajouta ce qui lui semblait évident: "Tout ceci, bien entendu, c'est grâce au conseil du Rabbi chez qui vous vous rendez!"

Les 'Hassidim le regardèrent amicalement et l'invitèrent à se joindre à leur petite fête.

"Dites "Le'haïm", "A la vie!" lui dirent-ils en lui offrant un verre de vodka.

Et les chants reprirent de plus belle...

"Comme nous sommes heureux, comme notre sort est enviable..."

Traduit par Feiga Lubecki

Etincelles de Machia'h

■ D.ieu sera Un

Parlant du temps de Machia'h, le prophète (Zacharie 14 :9) annonce: "En ce jour, D.ieu sera Un et Son Nom sera Un". Il convient de préciser ce qu'une telle idée apporte à la grandeur de la nouvelle ère.

En fait, aujourd'hui, l'unité de D.ieu et son Omniprésence ne sont pas manifestes. Ainsi l'univers peut sembler être une entité indépendante de la Divinité et autonome par rapport à Elle. En revanche, lorsque le Machia'h viendra, chacun verra que l'univers s'efface devant la Lumière Divine qui le pénètre et le fait vivre constamment. A ce moment, la réalité profonde du concept d'Unité Divine apparaîtra à tous.

(d'après Torah Or, Vaéra, p. 55c) H.N.

HORIZON EXAMS

SOUTIEN SCOLAIRE

COURS PARTICULIERS

- > suivi personnalisé
- > du primaire au supérieur
- > des professeurs pédagogues

50%
de réduction
d'impôts

☎ 01 48 08 53 59

www.horizonexams.fr